

PAGE 19



PAGE 2

**CHANDAIL ORANGE .
STE-ANNE ET
ST-LOUIS À KAP**

GENEVIÈVE PECK
PAGE 5

PAGE 5



ÉTUDIANTE EN ENVIRONNEMENT



PAGE 18

LES RÈGLEMENTS À SUIVRE



YANICK BOUCHER **PAGE 18**

N'A PAS DIT SON DERNIER MOT



Promotion Bronco 2022

L'équipe de
Lecours Motor Sales vous
souhaite de passer une belle
Action de grâce

Total
5000 \$
Rabais

Total
6000 \$
Rabais

22-376

1993

125 176 183 174 182 181

POUR CONQUÉRIR

Les jeunes vont à la rencontre des Premières Nations, Métis et Inuits

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Journal Le Nord

À Hearst, les élèves de l'École catholique Ste-Anne de la 1^{re} à la 4^e année et leurs camarades de l'École catholique St-Louis de la 6^e à la 8^e année se sont rendus à Kapuskasing la veille de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation pour participer aux activités organisées par l'Aboriginal Peoples Alliance of Northern Ontario (APANO). Le journal Le Nord a rencontré quatre étudiants afin de discuter de cette journée avec eux.

Les élèves participants sont Zaya Brousseau, Kamryn Madore, Florence Marineau et Frédérick Rice. À tour de rôle, ils ont répondu à nos questions.

La journée d'activités en lien avec la culture des PNMI semble avoir été appréciée par les enfants. Pour Zaya Brousseau, un événement en particulier a attiré son attention : « La grosse tente (tipi), dedans il y avait de la musique, un feu et des médicaments qu'ils utilisaient quand ils étaient blessés, j'ai aimé ça. »

Kamryn Madore, de son côté, a été impressionnée par les traditions. « Moi, c'était quand on s'est fait peindre la face, j'ai eu une tortue avec mon amie Nagalie. C'est nous



Photos de l'École St-Anne

qui choisissons dans un livre avec des dessins qu'ils étaient capables de faire ou sinon on pouvait choisir ce qu'on voulait. »

Toujours dans le domaine artistique, Florence Marineau a aussi aimé cet atelier. « Moi, c'était quand on a peinturé des roches pis on les a mises dans le sentier pour faire le serpent de roches. »

Frédérick Rice a été émerveillé par la taxidermie. « C'était quand on a vu les fourrures d'animaux dans la remorque du ministère des Ressources naturelles, il y avait plein, plein, plein de fourrures. Il y avait des ours, des loups, des

belettes, toutes sortes de choses. Il y avait même mon père qui travaillait là, ça faisait plus le fun pour moi ! Aussi il y avait des trappes, on nous montrait tout cela. »

Cette journée est une sortie agréable pour les jeunes, mais sans le savoir, ils ont tous appris beaucoup de choses intéressantes et surtout de nouvelles cultures. « On a appris comment on dit plusieurs animaux dans une de leurs langues : castor, loup, aigle, mais je ne me souviens plus des mots », raconte Zaya.

« Quand on était dans le tipi, ils chantaient en cri. Parce que moi ma deuxième langue c'est cri, je suis Autochtone moi aussi, donc j'ai vraiment aimé ça », confie Kamryn.

« Moi j'ai appris comment ils faisaient pour être dans la nature, comment ils construisaient leurs maisons et comment ils cuisinaient. En plus, la soupe était vraiment bonne ! C'était une soupe aux légumes avec des oignons, des courges et du blé d'Inde. Il n'y avait pas de banik, mais moi j'en ai déjà fait avec ma grand-maman, elle m'avait donné de l'eau et de la pâte puis on avait fait de la pizza », indique Florence.

« Moi, j'ai appris comment faire des médicaments dans le bois, comment survivre tout seul peut-être une semaine dans le bois, comment eux autres ils le faisaient.

J'aimerais probablement essayer de le faire plus tard », ajoute Frédérick.

Zaya et Frédérick en étaient à une première participation à un événement culturel autochtone tandis que Kamryn et Florence avaient déjà assisté à un pow-wow. « J'ai été à celui de Thunder Bay avec mes cousins et mes cousines. Dans un pow-wow il y a beaucoup de danseurs et il y avait beaucoup plus de couleurs. Il y avait beaucoup de musique aussi », dit Kamryn. « Celui à l'aréna à Hearst aussi, il y avait plus de couleurs et de danses », continue Florence.

Lorsqu'interrogés sur l'importance de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation ainsi que la signification du chandail orange, les jeunes ont tous donné une vision différente. Zaya a répondu : « Ça représente tout ce qu'eux autres ont été dedans et ce n'était pas le fun, puis vu que nous avons des écoles gentilles et fines, c'est pour ça qu'il faut porter un gilet orange. »

Kamryn ajoute : « Parce que quand les enfants se faisaient séparer de leurs parents pour aller à l'école, si c'était moi je n'aimerais pas ça parce que j'aime mes parents et c'est pour ça qu'on met des gilets orange. »

Au tour de Florence : « Moi je pense qu'on met des gilets orange parce que je me suis fait raconter l'histoire d'une fille qui s'était fait voler par des personnes. Il fallait qu'elle aille à l'école. Quand elle est arrivée à l'école elle avait un gilet orange, c'était sa grand-maman qui lui avait donné, mais à l'école ils lui ont enlevé et fallait qu'elle porte le même habit que les autres personnes... Pis ça devait pas être le fun... ».

Frédérick conclut : « Personne aimerait se faire traiter comme ça. Je n'aurais pas aimé ça être avant et dans ces personnes-là... Personne aurait aimé cela ».



Electrical Power SOLUTIONS

GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON

Electrical contractor

705 362-4014

ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

RE/MAX

Crown Realty (1989) Inc., Brokerage

Independently owned and operated

Tél : 705 372-5408

Sans Frais : 1 800-601-8601

audrey@remaxcrown.ca

AUDREY AUBIN

AGENTE IMMOBILIÈRE

Pas facile de suivre les règlements pour les VTT ou les scooters

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Journal Le Nord

Qui ne s'est pas fait couper par une voiture, un piéton, un véhicule tout-terrain (VTT), ou encore la nouvelle mode, un scooter à batterie grandement utilisé par les personnes âgées? Qui a la priorité, quelle est la vitesse limite pour chacun, le casque est-il obligatoire ou non? Premièrement, il faut faire preuve de patience et connaître les droits des uns et des autres puisque chaque bolide a des règlements spécifiques à sa catégorie.

Lorsque les mobylettes électriques à trois ou quatre roues ont été lancées il y a plusieurs années, elles s'adressaient davantage aux personnes à mobilité réduite. Toutefois, depuis les deux dernières années, monsieur et madame Tout-le-Monde s'en procurent pour des randonnées de plaisir, ce qui a fait bondir leur nombre sur les routes et les trottoirs. Pris par surprise, les municipalités et le gouvernement provincial n'ont pas eu le temps de légiférer à ce propos.

La semaine dernière, la directrice aux arrêtés municipaux de la Ville de Hearst, Myriam Bastarache, était l'une des invités de *L'Info sous la loupe* sur les ondes de CINN 91,1 pour tenter de démêler tout ça. Elle avait également présenté un atelier à ce sujet au Club Action la semaine précédente.

De son côté, la Ville de Hearst n'a pas encore de règlements spécifiques pour ces véhicules. « Oui, certaines municipalités ont commencé à instaurer des règlements pour les fauteuils roulants, les scooters à mobilité réduite, etc. Ils sont gérés par le Code de la route de l'Ontario, ils ont certains règlements à suivre en tant que fauteuils roulants motorisés. Premièrement, ils n'ont pas besoin de plaque d'immatriculation, d'assurance, ni de preuve de



permis; ils sont donc considérés comme des piétons. C'est sur le trottoir qu'ils sont censés circuler, et quand il n'y a pas de trottoirs, c'est sur le côté de route, à gauche, face au trafic qu'ils doivent se positionner », explique Mme Bastarache.

Toutefois, on les voit beaucoup plus souvent sur la route et non sur le trottoir, mais peu importe, aucune contravention n'existe à ce propos pour l'instant. L'évolution rapide et la mise en marché de nouveaux modèles ressemblant de plus en plus à des voitures ne concordent pas avec les lois actuelles.

Véhicules hors route

La catégorie des véhicules tout-terrain ou véhicules hors route est réglementée en partie par les municipalités, ce qui peut donc être différent d'une ville à l'autre. Sinon, le point 316/03 du Code de la route de l'Ontario les concerne. « Si tu cherches à savoir dans quelle catégorie ton VTT se retrouve, c'est là-dedans que ça va se trouver. Mais, nous avons un arrêté municipal de la Ville, qui est le 59/15, qui est toujours à la disposition des citoyens si les gens veulent le lire ou en avoir une copie », précise Mme Bastarache.

L'arrêté municipal a surtout été créé pour les rues et les écoles situées à proximité. Les véhicules tout-terrain ne sont pas autorisés sur la rue George entre la 8^e et la 9^e Rue, ni sur la 9^e Rue entre la rue Front et la rue Prince, ni sur la rue Edward entre la 9^e Rue et la 15^e Rue, ni la rue Alexandra entre la 9^e Rue et la 10^e Rue, et la rue Veilleux de la rue Mailloux à la rue Rousse qui se limite aux heures scolaires seulement.

Les véhicules hors route sont

également proscrits dans les parcs, les cimetières municipaux et les lagunes municipales. Même chose pour la propriété de l'Hôpital Notre-Dame, du Foyer des Pionniers, des écoles incluant le Collège Boréal et l'Université de Hearst. Toutes les pistes cyclables et piétonnières entretenues par la Ville de Hearst sont également interdites d'accès de plus que les sentiers destinés aux motoneiges l'hiver. Évidemment, il est défendu de circuler avec votre véhicule hors route sur les trottoirs, mais aussi sur la voie réservée aux cyclistes.

La limite de vitesse pour les véhicules hors route est de 20 km/h dans les zones affichées à 50 km/h et de 50 km/h pour les zones affichées à plus de 50 km/h. Les contraventions peuvent être données par les employés de la Ville, mais aussi par la Police provinciale de l'Ontario. « Si vous circulez sur un trottoir, l'amende est de 80 \$, si on vous prend sur un sentier piétonnier comme la Fitness Trail ou dans un parc c'est 90 \$ », indique-t-elle.

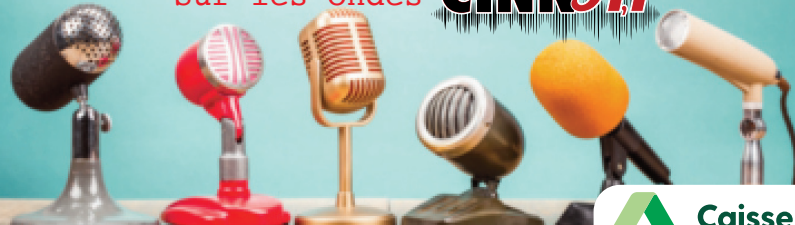


La Loto épicerie est de retour!
10 \$ le billet
1^{er} prix : 5000 \$ en épicerie
2^e prix : 3000 \$ en essence
3^e prix : 1000 \$ comptant
4^e prix : 500 \$ comptant
Oiseau matinal : 500 \$ comptant
Tirage vendredi 10 novembre
sur les ondes de CINN 91,1
10 000 \$ en prix!!




Grand tirage vendredi
15 décembre
sur les ondes de CINN 91,1

10^e saison de L'Info sous la loupe
avec Steve Mc Innis
Tous les vendredis de 11 h à 13 h
En reprise les samedis de 9 h à 11 h
Sur les ondes CINN 91,1



Présenté par 

La nouvelle politique étrangère du Canada

L'incident entourant la présence d'un invité au passé plus que discutables dans les tribunes de la Chambre des communes a monopolisé l'attention des médias à la fin de septembre. S'il est vrai que cette malheureuse invitation aura des conséquences diplomatiques pour le Canada et qu'elle méritait d'être analysée, elle ne devrait pas cependant occulter le fait que le Canada et l'Ukraine ont réaffirmé leur engagement à poursuivre une cause commune : battre les Russes en territoire ukrainien.

Lors de son discours prononcé à l'occasion de la visite du président Volodymyr Zelensky à la Chambre des communes le 22 septembre, le premier ministre Trudeau a réitéré avec force la volonté de son gouvernement de soutenir l'Ukraine « aussi longtemps qu'il le faudra ».

Le premier ministre a même mentionné au passage que l'aide militaire du Canada à l'Ukraine avait maintenant atteint 9 milliards de dollars depuis le début du conflit en 2022.

Tout au long de son discours, M. Trudeau s'en est pris directement au président Vladimir Poutine, le traitant notamment de « despote », soulignant « ses délires impériaux » et l'accusant de gouverner « par la tromperie, la violence et la répression ».

M. Trudeau a raison sur le fond, mais ce qui étonne dans son discours est la position maintenant entièrement assumée du Canada : le pays prend ouvertement parti dans un conflit armé se déroulant loin du territoire canadien. Le Canada appuie sans réserve l'Ukraine dans son combat face à son agresseur russe.

Ce changement est notable, car jusqu'à tout récemment le Canada faisait preuve de prudence dans les conflits impliquant d'autres pays. Étant un très petit joueur sur la scène internationale, il ne peut tout simplement pas s'engager dans une aventure militaire qu'il sait qu'il ne peut pas gagner à lui seul.

Rappelons que les dépenses militaires du Canada sont infimes. En 2022, elles se chiffraient à 28 milliards de dollars US, soit 2,3 % des dépenses militaires de l'ensemble des pays membres de l'OTAN.

Un défenseur de la paix dans le monde ?

Pendant longtemps, le Canada a élaboré sa politique étrangère en se faisant le gardien de la paix dans le monde. En écoutant le premier ministre Trudeau récemment, on peine à trouver des traces de cette stratégie.

Pourtant, à une certaine époque, le maintien de la paix faisait la fierté des Canadiens. On appuyait les missions de paix de l'ONU et on célébrait la contribution du premier ministre Pearson à la création des Casques bleus, cette force internationale onusienne chargée de veiller au maintien de la paix en zone de conflit.

Depuis les années 1990, cependant, la participation du Canada aux opérations de maintien de la paix a chuté considérablement. Alors que près de 4000 Canadiens contribuaient aux missions de paix de l'ONU en 1993, on en recensait seulement 58 en 2021.

On ne considère plus le Canada comme un médiateur influent sur la scène internationale. Si son opposition à la guerre en Irak en 2003 pouvait encore passer pour un refus de s'engager directement dans un conflit armé, son appui à la guerre au Kosovo et surtout à la guerre en Afghanistan marque un tournant.

Dans ces deux cas, toutefois, la stratégie canadienne consistait essentiellement à suivre l'exemple de ses alliés et tout particulièrement celui de son principal partenaire et protecteur, les États-Unis.

Ce qui est différent dans le cas de l'Ukraine, c'est que le Canada prend l'initiative. Alors que plusieurs pays favorables à la cause ukrainienne hésitent quant à la marche à suivre, le Canada est on ne peut plus clair : il faut appuyer sans réserve l'Ukraine et combattre ce « despote » qu'est Vladimir Poutine.

Le problème de cette stratégie c'est que nous n'avons pas les moyens de nos ambitions. Nous ne possédons pas suffisamment de ressources militaires pour affronter un géant comme la Russie.

En fait, nous n'avons jamais eu de telles ressources. Pour cette raison, nous avons toujours privilégié le rôle de médiateur dans les conflits armés.

En changeant radicalement de stratégie, le premier ministre Trudeau ne nous entraîne-t-il pas sur une voie dangereuse, semée d'incertitudes ?

Et les autres conflits ?

Outre le pari risqué que représente l'appui à l'Ukraine, on peut aussi se demander si les ressources consacrées à ce conflit n'auraient pas pu être mieux utilisées ailleurs.

Cette question semble prendre tout son sens lorsque l'on observe la situation actuelle à Haïti. Ce pays est plongé dans une crise sans précédent. Les institutions de l'État haïtien ont presque complètement disparu. Ce sont les gangs de rue qui contrôlent maintenant le pays avec une violence d'une rare intensité.

Le Canada aurait très certainement de bonnes raisons de participer activement au rétablissement de la sécurité à Haïti. Pourtant, il ne propose que de timides initiatives, souvent maladroitement et surtout sans réelles retombées positives pour les Haïtiens jusqu'à maintenant.

Il serait très certainement légitime pour le Canada d'envoyer une force d'intervention de rétablissement de la paix à Haïti.

On pourrait aussi présenter des arguments similaires pour d'autres conflits armés actuels. Pensons au Mali, au Congo, par exemple. Ce serait certainement moins risqué que la présence canadienne en Ukraine, laquelle est susceptible de provoquer une réaction de la Russie à tout moment.

De plus, ces interventions seraient à la mesure de nos moyens. Nous avons les ressources et l'expertise pour les mener. Enfin, elles nous permettraient de retrouver une certaine légitimité sur la scène internationale, qui nous a toujours été utile par le passé.

Il fut une époque où quand le Canada prenait la parole sur les tribunes internationales, on l'écoutait. Ceci semble être de moins en moins le cas de nos jours. Le premier ministre Trudeau devrait y réfléchir.

Geneviève Tellier, chroniqueuse – Francopresse

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Pierre Floréa

Journaliste

Renée-Pier Fontaine

Journaliste

rpfontaine@hearstmedias.ca

Maurice Lepage

Graphiste

pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution

info@hearstmedias.ca

Francine Lacroix

Employée de soutien

flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre

web@hearstmedias.ca

Daniella Musangu

Webmestre adjointe

dmusangu@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Sylvie Turgeon

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Claudine Locqueville

Jocelyne Hébert

Chroniqueuses

Serge Morissette

Gilles Péloquin

Marc Bédard

Chroniqueurs

Site Web

lejournallenord.com

Facebook

C'INN à Hearst

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) P0L 1N0

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les

48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Étudiante à la maîtrise, Geneviève Peck est passionnée par la conservation marine

Par Renée-Pier Fontaine - Initiative de journalisme local - journal Le Nord

Plus tôt ce mois-ci, Geneviève Peck, qui est originaire de Hearst, a remporté une bourse de la Fondation Baxter et Alma Ricard, destinée exclusivement à des francophones en situation minoritaire qui poursuivent des études supérieures. Présentement installée à Saint-Jean, à Terre-Neuve-et-Labrador, Geneviève termine sa deuxième année de maîtrise à l'Institut marin de l'Université Memorial. Après avoir obtenu son diplôme de l'École secondaire de Hearst, Geneviève entreprend des études en science biomédicale à l'Université d'Ottawa. Elle adore le sujet, mais elle éprouve certaines difficultés.

La Hearstéenne se donne alors une deuxième chance en poursuivant son baccalauréat à l'Université Laurentienne à Sudbury.

« J'aimais mieux le cours donné à Sudbury, probablement parce que j'ai suivi plus de cours en biologie animale, des cours d'écologie, de physiologie des vertébrés. C'est là que je me suis mise à m'intéresser à ça et j'ai décidé de faire ma thèse de quatrième année sur un sujet un peu plus écologique (...). J'ai trouvé un projet au Centre de la vitalité des lacs en collaboration avec l'Université Laurentienne. C'était un projet de restauration des écosystèmes qui ont été endommagés par l'industrie minière », explique-t-elle.

Ses recherches visent le milieu aquatique et elle réalise qu'une carrière dans le domaine pourrait l'intéresser. L'étudiante avait déjà travaillé pour le ministère des Ressources naturelles et de la Faune à Hearst puis vraiment apprécié l'expérience en nature sans savoir que la recherche en conservation et restauration des systèmes naturels allait l'interpeler autant.

Le choix de déménager dans l'est du pays a aussi été influencé par les activités en plein air comme la randonnée dans des paysages magnifiques. « Je sentais que je pouvais avoir un plus grand impact à l'échelle mondiale, parce que nos océans jouent vraiment un grand rôle dans les changements climatiques, la régulation du climat, etc. J'ai finalement trouvé un projet qui m'intéressait beaucoup à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Même si c'était loin, pour travailler près des océans, je n'avais pas le choix de déménager », dit-elle.

À sa deuxième année de la



Photos gracieusetées de Geneviève Peck

maîtrise, Geneviève travaille sur des embarcations de pêche sécuritaire pour les baleines. Parmi toutes les options qui s'offrent à elle, c'est ce projet qui l'attire. « C'est vraiment un problème important qui existe depuis quelques années et je trouvais ça intéressant. L'équipement que nous testons a été conçu par des compagnies aux États-Unis et au Canada, et la raison qui nous amène à les tester c'est que Pêche et Océan Canada a décidé de mettre en place l'obligation d'utiliser des engins de pêche à faible résistance à la rupture pour les pêches commerciales. »

La nouvelle réglementation devait débuter en 2023, mais la date a été repoussée à l'année prochaine; l'importance de vérifier si l'équipement fonctionne bien était donc essentielle avant d'adopter la réglementation. « Ça n'avait jamais été testé auparavant, mais Pêche et Océan Canada voulait tout de même les implémenter sans savoir si ça allait fonctionner dans l'industrie de la pêche. C'est bien important avant de commencer l'utilisation de nouvelles technologies de les tester, sinon ça crée de l'équipement fantôme (*Ghost Gear*) qui tombe au fond de l'océan et qui est vraiment difficile à aller chercher dans les profondeurs », explique Geneviève.

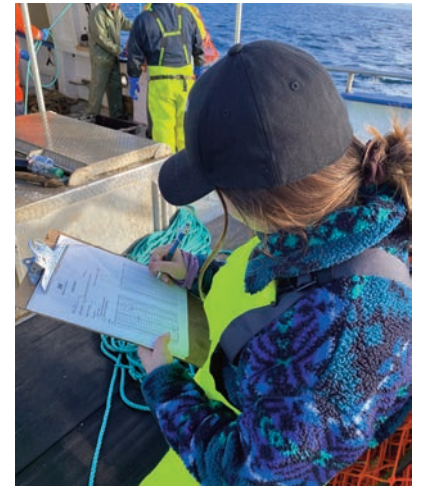
Elle ajoute que l'équipement peut aussi continuer d'attraper des créatures marines et les tuer sans que personne ne les utilise pour la pêche et ça cause des dommages à l'écosystème. En plus de la protection des fonds marins, le projet promeut la pêche durable et une continuité dans l'industrie primaire de Terre-Neuve-et-Labrador. « Nous travaillons en collaboration avec des pêcheurs locaux et ils coopèrent vraiment bien. L'industrie de la

pêche subit des changements constamment, il y a toujours de nouvelles réglementations ou de nouvelles idées pour l'améliorer. Ils sont bien habitués au changement et à l'essai de nouvel équipement, donc ils sont ouverts à essayer et ils comprennent que notre but c'est de les aider. On essaye de rendre ça sécuritaire pour eux. On fait ça pour qu'ils ne perdent pas leurs équipements, leur temps et leur argent », précise Mme Peck.

Une fois les données récoltées, l'équipe de chercheurs formulera des

commentaires et recommandations aux fournisseurs afin d'ajuster l'équipement. « Les pêcheurs sont contents de pouvoir aider et de savoir que leur opinion sera prise en considération par le gouvernement et par les compagnies qui fabriquent l'équipement. »

Pour la suite, après l'obtention de son diplôme, Geneviève désire poursuivre au doctorat, mais n'a pas encore choisi l'établissement ni la spécialisation. Si des opportunités se présentent, elle ira n'importe où sur le globe pourvu que ce soit près de l'océan.



RADIO
D'A
I
TO
H
O
N

Le 31^e Radiothon aura lieu les 14 et 15 octobre !

L'argent amassé cette année permettra à la radio CINN 91,1 de passer au numérique en plus de faire des changements d'équipement à l'antenne de Hallébourg.

Nous avons besoin de votre aide et de votre générosité ! Lors de la dernière édition, nous avons recueilli 31 871 \$.

Merci de faire partie de la gang !

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN 91,1
CINN911.com

JOURNÉE MONDIALE

JEUDI 5 OCTOBRE 2023

enseignantes et des enseignants

Enseigner : une VOCATION... et une PASSION!

C'est le temps de dire « merci » à nos enseignantes et enseignants! Chaque année, la Journée des enseignantes et des enseignants est l'occasion de valoriser la profession et de souligner l'engagement de celles et ceux qui la pratiquent envers la réussite éducative des élèves.

Vous souhaitez profiter de cette journée pour remercier les personnes dévouées qui enseignent à votre enfant et souligner le rôle primordial qu'elles jouent dans son parcours scolaire et dans son cheminement de vie? Voici deux conseils à cet effet.

1. Offrez-lui un présent qui reflète votre intention ou symbolise la relation que vous ou votre enfant avez avec elle ou lui.

2. Exprimez-lui votre gratitude dans une lettre ou une carte, par exemple, en mentionnant combien son apport a eu un effet positif dans votre vie et celle de votre enfant.

Cette profession est primordiale pour l'avenir de la génération actuelle ainsi que les prochaines! L'enseignement n'est pas de tout repos, il est donc important de valoriser les membre du personnel.

Merci!

Souignée depuis 1994, la Semaine des enseignantes et des enseignants se déroule annuellement durant la première semaine de février.

Le 5 octobre,
c'est la **Journée mondiale
des enseignantes et des
enseignants.**

Prenons un
moment pour leur
dire MERCI!



Bonne J ournée mondiale des
enseignantes et des enseignants !



Association des enseignantes et
des enseignants franco-ontariens

aefo.on.ca

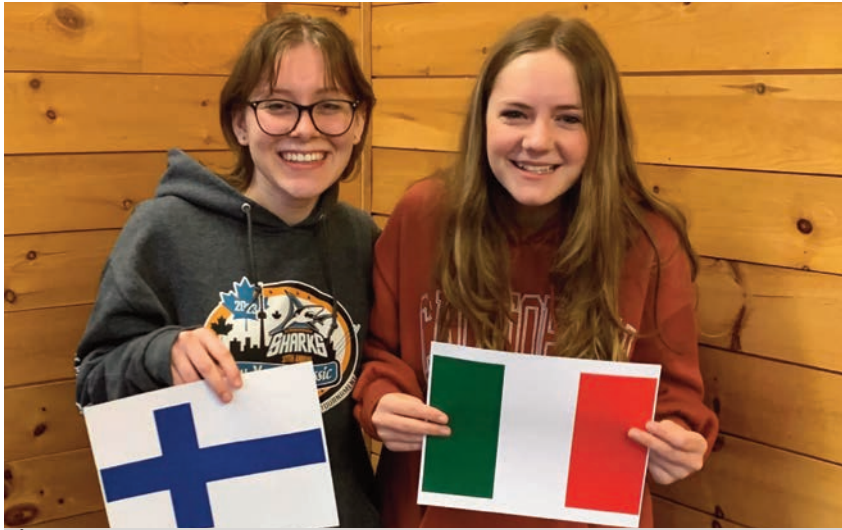
Émilie Léonard est au pays des gens les plus heureux au monde!

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Journal Le Nord

Dans le cadre de l'échange étudiant 2023 du Club Rotary, Émilie Léonard a été sélectionnée et demeure à Lahti en Finlande depuis presque deux mois. Le pays d'accueil est normalement choisi selon la personnalité du candidat.

Les étudiants intéressés à participer à cette aventure se rendent à un camp organisé par le Club Rotary afin d'évaluer leur capacité à passer plusieurs mois loin des parents et des amis. Une fois la personne sélectionnée, le pays est choisi en fonction de sa personnalité. Puisque Émilie est plutôt timide et réservée, le comité lui a proposé la Finlande comme destination. « Ils m'ont envoyée en Finlande parce que si je veux avoir des amis il faut que j'apprenne à parler et être plus confiante », explique-t-elle.

La première semaine de cette expérience unique s'est passée avec les 83 autres participants de l'échange étudiant en Finlande. Il s'agissait de sept jours de camp préparatoire afin d'apprendre à



Émilie Léonard (à gauche) est l'une des deux étudiantes de la ville de Hearst à participer à un échange étudiant du Club Rotary. Nève Caron-Doucet (à droite) est actuellement en Italie.

Photo : Émilie Léonard

compter jusqu'à dix en finnois, ainsi que des couleurs et d'autres mots de base. De l'information sur la culture et les mœurs a également été donnée.

L'immersion est intense. Depuis son arrivée, Émilie fréquente une école

de langue finnoise. L'étudiante avoue que c'est difficile, car elle ne comprend pas ce qui est dit, mais parfois les enseignants lui donnent des travaux en anglais pour l'accommoder. Plusieurs camarades lui parlent en anglais en dehors de la

salle de classe, ce qui rend sa vie quotidienne un peu plus douce. Sa famille d'accueil lui montre des mots finnois et parfois elle fait aussi appel à des logiciels de traduction.

Le climat de la Finlande est très similaire à celui du Canada, les habitudes alimentaires aussi. « Ma première famille est végétarienne, donc ça c'est un gros changement, mais en général les gens mangent beaucoup d'original et de renne », dit-elle.

Tout au long de son année scolaire, elle vivra avec trois familles différentes, certaines ont plusieurs enfants, et l'une d'entre elles compte un bébé de moins d'un an.

Les 83 étudiants du programme Club Rotary en Finlande se rencontreront à certains moments dans l'année pour des activités et, à la fin du séjour, un voyage à travers d'autres pays européens sera organisé. Émilie publie des photos sur une page Instagram qu'elle a spécialement créée pour la suivre.

Journée mondiale des enseignant.e.s : un rôle primordial dans la réussite de nos jeunes

La Journée mondiale des enseignant.e.s a lieu le 5 octobre de chaque année depuis 1994. Cette initiative vise à valoriser la profession enseignante, notamment en soulignant l'engagement des femmes et des hommes qui, du niveau préscolaire au niveau universitaire, forment les jeunes et contribuent ainsi à assurer l'avenir de la société canadienne. Sans ces personnes dévouées, l'éducation ne remplirait pas le rôle qui lui est assigné, car enseigner ne signifie pas uniquement apprendre à l'élève une série de faits et nombres. C'est inspirer, libérer le potentiel de l'enfant, lui offrir de nouvelles perspectives. Enseigner c'est aider les enfants à concrétiser leurs rêves d'un monde meilleur.

Tout au long des différentes étapes de la scolarité, du jardin d'enfants à l'éducation supérieure, il faut du personnel qualifié pour guider les élèves et les encourager à cultiver des valeurs fondamentales telles que la paix, la tolérance, l'égalité, le respect et la compréhension. Les enseignantes et les enseignants qualifiés aident les enfants, les jeunes et les adultes à devenir des citoyens

critiques, responsables, capables d'agir sur le monde qui les entoure. Ils éveillent aussi leur sens du dialogue et leur sentiment de confiance en eux et envers les autres. Les enseignantes et les enseignants constituent les piliers de l'éducation. Enseigner c'est ouvrir les portes d'un monde meilleur.

À l'instar des parents, ces personnes responsables d'une classe sont d'ailleurs l'un des facteurs les plus déterminants dans la persévérance et la réussite scolaires des élèves. L'enseignement est une vocation qui nécessite passion et engagement et qui présente de nombreux défis. Sans l'ombre d'un doute, c'est un métier qui mérite d'être applaudi et reconnu!

Depuis 1994

La Journée mondiale des enseignant.e.s est fêtée chaque année le 5 octobre, depuis 1994. Elle commémore la signature de la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant de 1966.

ÉMISSION SPÉCIALE

CINN 91,1 présentera une émission spéciale :

Les aînés et la protection contre l'exploitation et les abus!

En compagnie de quatre intervenants locaux, Steve Mc Innis anime cette émission qui se veut instructive.

Mardi 10 octobre de 18 h à 19 h

Cette émission spéciale est rendue possible grâce à la participation financière d'Emploi et développement social Canada, MICRO et

CINN911.com

5 oct. Journée mondiale des enseignant.e.s.

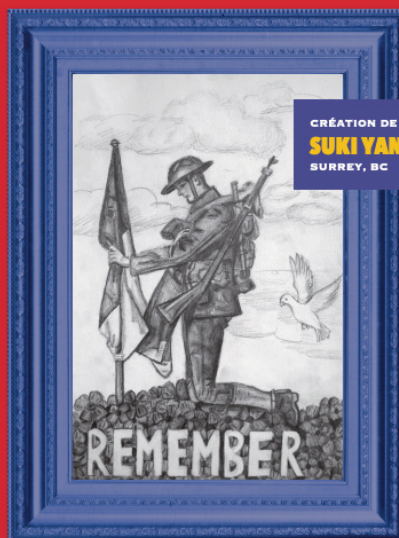
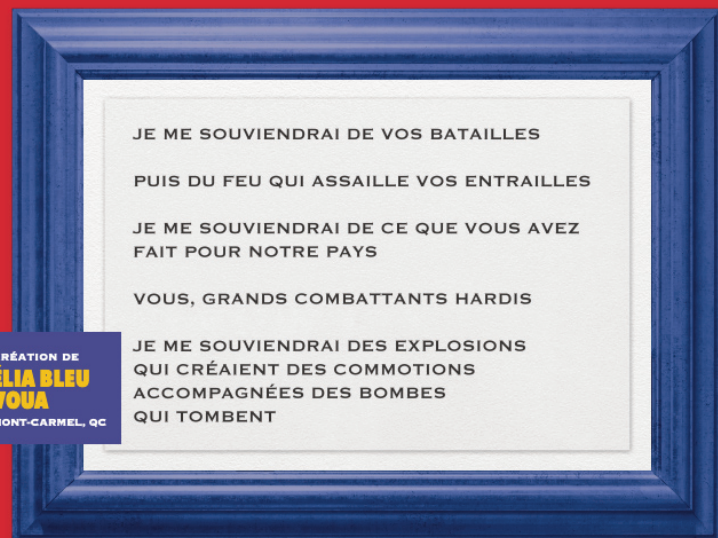
Cher personnel enseignant,
 Merci de semer du savoir, de la sagesse et des valeurs évangéliques dans les cœurs de nos élèves.
 Merci de les guider et de veiller à leur bien-être chaque jour.
 Vos sourires et vos enseignements illuminent nos écoles!

www.cscdgr.education 800 465-9984

CSCDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

La rentrée scolaire est de retour. Êtes-vous prêts pour nos concours?
La Légion royale canadienne filiale 173 est prête pour votre première étape!

CONCOURS NATIONAL DU SOUVENIR



POUR LES JEUNES

CONCOURS D'AFFICHES

Évoquer le Souvenir par le biais de l'art visuel. Les participants au concours d'affiches verront à créer et à soumettre des œuvres originales en couleur ou en noir et blanc, en y explorant les thèmes du Souvenir, soit par le dessin, la peinture ou l'illustration.

CONCOURS LITTÉRAIRE RABBIN-BULKA

Communiquer le Souvenir par le biais de l'écriture. Les participants au concours littéraire Rabbén-Bulka sont invités à créer et à soumettre des textes ou des poèmes originaux sur le thème du Souvenir, et ce, en français ou en anglais.

CONCOURS DE VIDÉO

Raconter le Souvenir par le biais du film. Les participants au concours Défi Vidéo sont conviés à créer et à présenter des vidéos originales sur le thème du Souvenir. Les envois sont acceptés en français ou en anglais.

CONCOURS NATIONAL DU SOUVENIR POUR LES JEUNES

La Fondation nationale Légion, par le biais de ses concours annuels du Souvenir pour les jeunes, et en partenariat avec la Légion royale canadienne et les écoles à travers le pays, invite les enfants et adolescents canadiens à rendre hommage aux vétérans du Canada et à promouvoir la tradition du Souvenir par l'entremise de l'art visuel, de l'écriture et de la vidéo.

Les concours sont répartis en plusieurs niveaux de compétition. Les affiches et les œuvres littéraires concourent d'abord au niveau local des filiales de la Légion, d'où les œuvres gagnantes progressent jusqu'au niveau provincial. Les vidéos concourent d'abord au niveau provincial de la Légion. Les finalistes provinciaux de tous les concours sont par la suite soumis au jugement final de la Fondation nationale Légion pour déterminer les gagnants nationaux.

Tous les lauréats au niveau national reçoivent un prix en espèces pour leur œuvre. Les grands gagnants (1re place) de la catégorie senior peuvent quant à eux prétendre à notre prix le plus prestigieux, soit un voyage à Ottawa et l'occasion de représenter la jeunesse du Canada lors de la cérémonie nationale du jour du Souvenir.

GAGNEZ UN VOYAGE!

Gagnez un voyage pour deux personnes à Ottawa où, le 11 novembre, vous représenterez la jeunesse du Canada lors de la Cérémonie nationale du jour du Souvenir.

ÇA VOUS INTÉRESSE?



The Legion
National
Foundation

La Fondation
nationale
Légion

Légion

CONTACTEZ-NOUS

Rendez-vous sur le site ConcoursDuSouvenir.ca pour consulter les Règlements officiels, lesquels seront accessibles à compter du 1er septembre. Dans le cas où les conditions stipulées dans les Règlements officiels devaient différer de celles divulguées dans tout autre énoncé de documents relatifs aux concours, les conditions stipulées dans les Règlements officiels prévaudront.

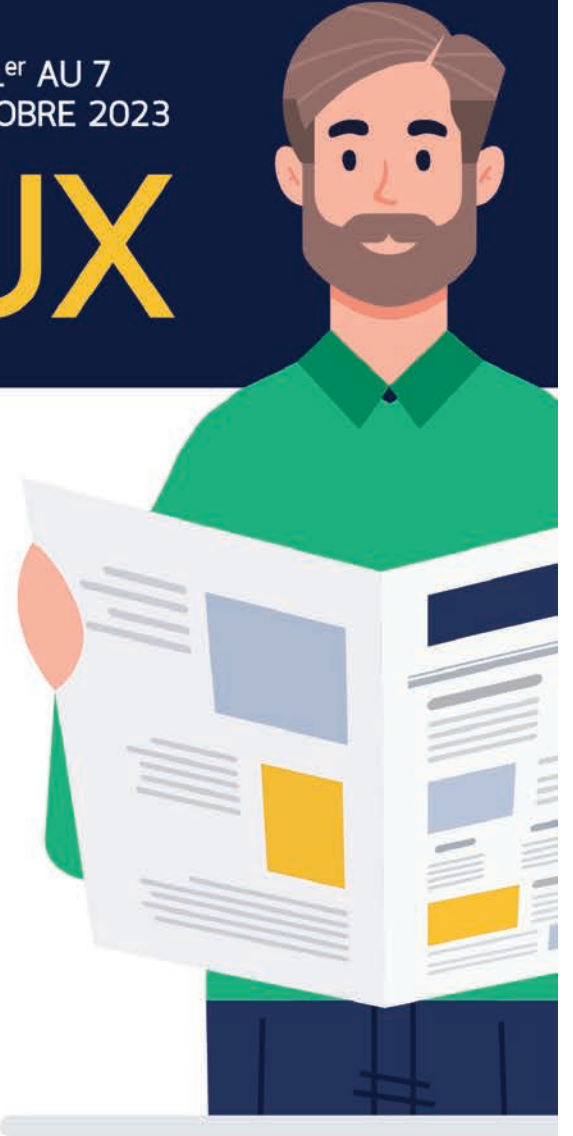
Pour toute question concernant les Concours nationaux du Souvenir pour les jeunes, veuillez contacter **Manon Longval**
705 372-3062 - mlvjewels@hotmail.com



ConcoursDuSouvenir.ca

Semaine nationale / DES JOURNAUX

DU 1^{er} AU 7
OCTOBRE 2023



Célébrons la vitalité de nos journaux!

Chaque année, la Semaine nationale des journaux est célébrée avec enthousiasme. Celle-ci met en lumière la richesse et la vitalité de l'industrie médiatique. Se déroulant du 1^{er} au 7 octobre 2023, cet événement offre l'occasion de reconnaître l'importance des médias imprimés et numériques dans notre société ainsi que le travail acharné des journalistes et des professionnels des médias.

UN LIEN RENFORCÉ

Chapeautée par Médias d'Info Canada, la Semaine nationale des journaux est également une occasion pour les médias de renforcer leur lien avec le public. Des événements spéciaux, des débats, des séminaires et des ateliers sont organisés pour promouvoir la transparence et encourager le dialogue entre les journalistes et les lecteurs. Les médias écoutent les préoccupations et les commentaires du public, ce qui consolide la confiance entre les deux parties.

Durant la Semaine, il est important de se rappeler que soutenir la presse locale et nationale est essentiel pour maintenir un paysage médiatique fort et indépendant. En choisissant de lire les journaux, de nous abonner à des publications locales et de partager des articles crédibles sur les réseaux sociaux, nous contribuons tous à la vitalité et à la pérennité de cette indispensable industrie!



UNE CRÉDIBILITÉ RECONNUE

D'abord et avant tout, la Semaine nationale des journaux est une initiative qui vise à sensibiliser le public à l'importance des journaux en tant que sources d'information crédibles. À l'ère du numérique, où les informations circulent rapidement et sont souvent remises en question, les journaux jouent un rôle crucial dans la diffusion de nouvelles vérifiées et de qualité. Ils contribuent quotidiennement à l'éducation du public, à la promotion du débat démocratique et à la responsabilisation des gouvernements et des entreprises.



**LE JOURNAL LE NORD CONNAIT DES PROBLÈMES FINANCIERS
COMME TOUS LES AUTRES JOURNAUX AU CANADA**

**Il n'a jamais été aussi important
d'appuyer votre hebdomadaire local,
sa survie en dépend !**



**Vous m'avez
REMARQUÉE!**



**Imaginez combien d'autres lecteurs ont
posé les yeux sur cette magnifique publicité!**

Après avoir vu votre annonce dans nos pages, plusieurs clients feront un saut dans votre entreprise pour découvrir vos produits et services. Sauter sur l'occasion d'attirer les regards de nos 10 000 lecteurs de la route 11 de Smooth Rock Falls à G raldton

705 372-1011
Parlez   Manon Longval
ou Sylvie Turgeon
Conseillères publicitaires
lejournallenord.com
vente@lejournallenord.com



Votre journal Le Nord, toujours présent pour vous !

La pandémie de la COVID-19 a assurément bouleversé le secteur des médias et des communications, et un autre problème s'est ajouté sur le tas avec la loi C-18 qui a fait en sorte que la radio CINN 91,1 et le journal *Le Nord*, tout comme les autres médias canadiens, sont complètement bloqués de Facebook Meta. Alors que les revenus publicitaires n'ont jamais été aussi bas pour de nombreuses raisons, notre équipe s'est retroussé les manches et a fait preuve de créativité, mais nous arrivons à cours de solutions. Dans le cadre de la Semaine nationale des journaux, soulignons l'importance de la presse locale pour Hearst et la région !

Accessibilité de l'information de proximité

Nos médias locaux donnent accès à une information de proximité essentielle, notamment auprès des citoyens qui ne sont pas branchés à Internet. Ainsi, le journal en version papier constitue pour eux une précieuse source de renseignements afin de connaître les actualités de la communauté et de la région. Nous nous devons de nous lever pour assurer la survie du journal à long terme.

Notre journal *Le Nord* n'a jamais eu autant d'achalandage. On observe des hausses sur nos sites Web. Il serait dommage d'être dans l'obligation de cesser les activités faute d'argent puisque la demande pour le journal *Le Nord* est là.

Protection élevée contre la désinformation

Quiconque consulte notre journal local chaque semaine a droit à une information de qualité livrée par une équipe dévouée, sérieuse et compétente. Alors que les fausses nouvelles, les rumeurs et les théories les plus saugrenues circulent librement, particulièrement sur les réseaux sociaux, l'accès à des faits vérifiés et vérifiables permet de circonscrire le fléau de la désinformation.

Jour après jour, année après année, votre journal local est fier de vous informer, de vous divertir et de contribuer au succès des commerces de la région.

Merci de votre confiance et de votre fidélité ! Et surtout, merci de soutenir le journal *Le Nord* financièrement.

Chiens de garde de la démocratie, les journaux ont toujours offert aux citoyens de l'information pertinente et véridique.

Steve Mc Innis
Éditeur, journal *Le Nord*

7

excellentes raisons d'annoncer régulièrement

1. Pour répondre à des besoins : les désirs et les besoins des gens changent de jour en jour. Pour accroître vos chances d'être là au moment où ils auront envie de se procurer vos produits ou services, vous devez donc annoncer souvent !

2. Pour bâtir la confiance : plus les consommateurs sont exposés à vos publicités, plus votre entreprise leur semble familière. Résultat ? Un sentiment de confiance s'installe peu à peu !

3. Pour demeurer compétitif : pour être dans la course, vous devez rester présent à l'esprit de vos clients potentiels. Or, si vos concurrents annoncent plus souvent que vous, à qui ceux-ci risquent-ils de penser lorsqu'ils passeront à l'action ? Vous connaissez la réponse !

4. Pour susciter l'intérêt : un produit ou un service annoncé à plusieurs reprises pique assurément la curiosité du public. Pourquoi vous en priver ?

5. Pour établir votre crédibilité : annoncer fréquemment renforce votre image de marque et contribue à ce que votre entreprise soit prise au sérieux par les consommateurs.

6. Pour qu'on se souvienne de vous : pour que votre message atteigne votre public cible, vous avez tout intérêt à le répéter souvent, comme on le fait pour qu'une nouvelle consigne soit assimilée. Rappelez-vous en outre que la mémoire est une faculté qui oublie !

7. Pour économiser : acheter fréquemment de la publicité dans votre journal local est le meilleur moyen d'obtenir des tarifs avantageux auprès de celui-ci.

Bref, annoncer régulièrement vous permet de décupler vos chances d'augmenter vos revenus !

Communiquez avec notre équipe pour découvrir les possibilités qui s'offrent à vous !





**NOS MEILLEURS PRIX
DE L'ANNÉE
sur vos publicités !**



Réservez un espace
publicitaire pour les
éditions d'octobre
**ET OBTENEZ
UN RABAIS DE**

25 %

Communiquez avec vos conseillères dès aujourd'hui !

*** CE RABAIS NE S'APPLIQUE PAS À LA SECTION DES ANNONCES CLASSÉES**

Profil d'entreprise : Pharmacie Novena



Nom de l'entreprise :
Pharmacie Novena

Propriétaires : Teri Brunet,
Denis Cantin et Luc Vachon

Depuis : 1914

Fondateur : Dimitre Chalykoff



Pharmacie Novena



HISTORIQUE

La première pharmacie date de 1925; elle appartenait à Dimitre Chalykoff et se situait au 9 de la rue George. C'est à cette époque que le gouvernement ontarien légifère une loi stipulant que les pharmacies de la province seraient désormais gérées par un pharmacien accrédité. Ainsi, M. Roméo Bourdon, pharmacien accrédité, se rend à Hearst en 1932 et gère la pharmacie durant plus de 40 ans. En 1973, M. Donald Lemaire prend la relève, travaille pendant 28 ans, soit jusqu'à ce qu'il décide de vendre son entreprise, en avril 2001, à Teri Brunet et Denis Cantin. M. Lemaire, encore énergique et dynamique, demeure tout de même employé à mi-temps jusqu'à la fin mars 2005 alors qu'il décide de se retirer du domaine pharmaceutique. L'exigence du métier ainsi que la gérance du personnel incitent les deux jeunes propriétaires à offrir un partenariat à un troisième pharmacien : Luc Vachon joint donc l'équipe de la pharmacie Brunet-Cantin qui devient en 2006 Novena, c'est-à-dire « neuvième » en latin, puisque l'emplacement se situait sur la 9^e Rue.

La Pharmacie Novena fait partie de la coopérative PharmaChoix qui offre appui, site Web et circulaires.

Quels sont les défis rencontrés depuis l'ouverture de votre commerce?

Gérer les employés s'avère le plus gros défi. Le roulement du personnel, la formation continue et les embauches constituent un fardeau pour une petite entreprise.

La démographie rurale suscite des dépenses supplémentaires en lien avec le prix de l'essence, les frais de transport. Rares sont les compagnies qui offrent la livraison gratuitement, c'est un défi qui a grandi au fil des ans.

L'ancien emplacement limitait l'agrandissement de la bâtisse, le stationnement était trop petit : raison pour laquelle nous avons acheté ailleurs.

La construction fut tout un défi. Elle a commencé le 1^{er} mars 2020 et deux semaines plus tard, nous étions en pleine période de pandémie. La construction dans le domaine de la santé a été autorisée, étant un service essentiel, sans pour autant nous épargner d'un lot de difficultés, par exemple avec les délais de livraison, l'approvisionnement et le coût des matériaux.

Utilisation des réseaux sociaux

Notre alliance avec PharmaChoix donne l'accès au site Web pharmachoice.ca et à l'application mobile où le renouvellement des prescriptions peut se faire. De plus en plus, le renouvellement de prescriptions se fait de façon électronique.

Nous avons également notre page Facebook qui demeure très active : on y voit diverses publications telles que concours, annonces, photos, etc.

Créateur d'emploi

La Pharmacie Novena compte aujourd'hui 53 employés.

Clientèle loyale

Notre clientèle est loyale. Du fait d'être la seule pharmacie, nous insistons sur le service à la clientèle, l'importance de rassurer nos clients parce que nous avons leur bien-être à cœur. Depuis notre déménagement, on voit beaucoup de clientèle passagère, de la route 11.

L'importance de l'achat local

L'importance de dépenser dans notre communauté est primordiale. Il a été prouvé que les dollars dépensés dans la communauté reviennent à la communauté. Il est réellement nécessaire d'encourager des événements dans la communauté, par exemple les équipes de hockey, le karaté, les HOG, le curling, le Conseil des Arts. Nous trouvons important de contribuer et de participer aux événements communautaires, d'encourager nos gens.

Pourquoi une jeune famille devrait-elle s'établir à Hearst?

Je vous offre mon expérience personnelle à titre d'exemple pour expliquer les raisons qui pourraient inciter une jeune famille à s'établir à Hearst.

Graduée en 1998, j'ai accepté le poste de pharmacienne à la pharmacie dans ma ville natale. Originnaire de Hearst, je n'avais aucunement l'intention de venir m'établir à Hearst, mais après six ans à Kingston et Toronto, la familiarité d'une petite ville me manquait.

Ici, ça prend seulement cinq minutes me rendre au travail, c'est formidable! Tout est proche, l'épicerie ou le théâtre autant que la forêt et les lacs. J'aime le Nord! J'aime l'hiver! J'adore Hearst! Je réalise les bienfaits d'une petite communauté. J'aime beaucoup l'aspect de communauté. Même si on ne connaît pas personnellement les gens, on se connaît assez pour se saluer, se dire bonjour ou demander de l'aide. Dans un grand centre, ce lien n'existe pas, c'est individualiste. Je peux offrir un service personnalisé, avoir une belle interaction avec mes clients, une meilleure relation avec les professionnels de la santé ; on leur parle presque tous les jours. Ça rend les choses tellement plus simples. Toutes ces raisons peuvent encourager les jeunes familles à venir s'installer à Hearst!

Fierté communautaire

Les gens de ma communauté me rendent fière; ils sont toujours accueillants, souriants. Combien souvent entend-on de belles histoires d'entraide? Les gens ont l'esprit ouvert.



1509 route 11 Ouest
705 372-1212
facebook.com/pharmacienovena
www.Pharmachoice.com



Demain, c'est maintenant...

Chronique de Marc Bédard

La stratégie du bouc émissaire

Depuis longtemps, les personnes qui détiennent le pouvoir ont compris que pour maintenir ce pouvoir, il fallait s'assurer que les gens ne le remettent pas en question. Déjà, les Romains savaient que si l'on donnait à la population du pain et des jeux (panem et circenses en latin), elle serait facile à manipuler. Cette stratégie est encore utilisée dans la plupart des pays industrialisés. Regardez, par exemple, la place des sports professionnels dans nos vies, des médias sociaux, etc. Si nous avons assez à manger et que nous avons suffisamment de divertissements, nous serons d'heureux citoyens dociles.

Mais, de temps en temps, sentant la soupe chaude ou des opportunités d'accroître son pouvoir, une autre méthode devient très utile : la stratégie du bouc émissaire. Une telle pratique a souvent été utilisée par des politiciens et l'univers corporatifs. Il s'agit simplement d'affirmer que tout ce qui va mal dans nos vies est la responsabilité de X, et X est généralement une personne qui a le moins de pouvoir dans notre société. Si, comme moi, vous écoutez les gens tenter d'expliquer pourquoi ça ne va pas bien dans notre monde, voici ce que vous risquez d'entendre :

- les jeunes ne veulent plus travailler ;
- les immigrants volent nos emplois et refusent notre mode de vie ;
- la communauté LGBTQ2+ attaque la santé mentale de nos enfants ;
- les gens sur l'aide sociale sont des paresseux.

Et si ce n'est pas assez et bien en voilà deux autres :

- les femmes et les intellectuels (aux É.-U., ceci a déjà débuté).

En fait, historiquement, les immigrants sont toujours la cible facile.

De même que les communautés LGBT. On n'a qu'à regarder ce qui se passe aux É.-U. : violence et menaces sont maintenant devenues la norme. Et, je ne veux pas dire ici que l'immigration, la façon dont on traite l'identité de genre, etc. ne sont pas des questions importantes, mais que, ici, la stratégie utilisée, c'est de s'assurer que les gens normaux s'attaquent à des cibles faciles plutôt qu'à ceux et celles qui détiennent le pouvoir réel qui, dans nos sociétés occidentales, sont le trio corporations - gouvernement - banques (je le nomme souvent le « triumvirat »). La plupart de tout ce que nous vivons découlent de décisions prises par ces trois joueurs qui travaillent main dans la main. Donc, si nous jugeons que nous sommes laissés pour compte dans ce monde, pourquoi ne pas poser des questions à ceux qui le dirigent ? Trop dangereux vous diront-ils. Plus facile de dire que ce sont les trans, les immigrants, les X...

Et pendant ce temps, les gens au pouvoir en profitent. Et les causes réelles à la fois des inégalités sociales et économiques continuent de demeurer et notre vie devient de plus en plus difficile... Il ne faut pas se laisser manipuler par la stratégie du bouc émissaire, car elle a tendance à faire ressortir ce qu'il y a de plus mauvais en nous... Elle nourrit le racisme et l'intolérance... Et va nous amener lentement (ou rapidement) à détruire le peu de cohésion sociale qu'il nous reste...

Marc Bédard, B.A.A., M.Sc.

Chroniqueur Le Nord

**Professeur en administration des affaires
et gestion à l'Université de Hearst**

**LA 31^e ÉDITION DU RADIOTHON EST LE
14 ET 15 OCTOBRE PROCHAIN. NOUS AVONS
BESOIN DE VOTRE GÉNÉROSITÉ POUR
CONTINUER DE VOUS OFFRIR UN
SERVICE DE QUALITÉ !
MERCI DE FAIRE PARTIE DE LA GANG !**



Réclamations d'assurance

Dégât d'eau ?

Domage d'incendie ?

Service d'urgence 24 h / 7

Nous avons des techniciens spécialisés pour réparer les dommages adéquatement et rapidement.

Nous sommes accrédités par plusieurs compagnies d'assurances.



Service d'urgence

Communiquez avec nous 24 h par jour
au 705 372-5674
1568 route 11, Hearst (Ontario) P0L 1N0



ATTENTION GENS DE MATTICE!!

**Vous avez besoin d'un nettoyage dentaire
et ne souhaitez pas conduire à Hearst?**



Nous allons commencer à vous rendre visite!

Contactez-nous au bureau avec vos informations afin que nous puissions démarrer le processus pour vous.



705 372-1601

**VOUS AVEZ DES IDÉES DE DÉFI POUR LE RADIOTHON ? COMMUNIQUEZ AVEC NOUS AU 705 372-1011.
LE 31^E RADIOTHON EST LE 14 ET 15 OCTOBRE PROCHAIN, ON AURA VRAIMENT BESOIN DE VOUS!**



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Des Montréalais aident 200 colons de la métropole qui se sont établis dans la région de Jogues en Ontario (1944)

Depuis son appointment comme vicaire apostolique en 1918, Mgr Hallé, aidé des missionnaires colonisateurs, voyage à travers le Québec recrutant des familles catholiques pour venir coloniser le Nord de l'Ontario. Vers la fin des années 20 et durant la Grande Dépression, 200 familles de Montréal sont invitées à quitter la métropole pour s'établir en terre de colonisation dans la région de Jogues.

Le *Petit Journal* de Montréal du 19 mars 1944 rapporte que ces familles « s'enfoncent dans une forêt du diocèse de Hearst, en Ontario, pour y ouvrir de nouvelles terres. Malgré leur vaillance, la misère et la pauvreté se sont attachées à leurs pas. »

Je note ici que le journaliste du *Petit Journal* de Montréal utilise le nom « Saint-Jogues » pour désigner la région de Jogues; j'en ai fait la correction. Je continue avec certains extraits de l'article.

« Il y a plus d'un an, un missionnaire colonisateur faisait appel à la générosité des fidèles de la paroisse où habite Mme Allard (à Montréal). C'était M. l'abbé J.V. Pelchat, curé de Jogues, la nouvelle paroisse qui avait été fondée dans le diocèse de Hearst, là où les 200 familles montréalaises avaient défriché leurs terres neuves. M. Pelchat demanda à ceux et celles qui pouvaient venir en aide à ces colons de lui donner leurs noms et adresses. C'est ce que fit Mme Allard. Quelques semaines plus tard, celle-ci recevait une lettre du missionnaire lui demandant des secours urgents pour ses colons et sa paroisse.

Pour presbytère, M. Pelchat n'avait qu'une cabane en bouleau comme celles des colons. Il se servait de boîtes à beurre pour déposer son linge. L'église ayant brûlé, il avait dû en rebâtir une autre et prendre une dette de 25 000 \$. Dans ces circonstances, le vaillant missionnaire n'avait qu'une alternative : faire appel à la générosité des Montréalais en faveur de ces colons, venus de la métropole. Son appel ne fut pas stérile.

Mme Allard se trouva immédiatement quelques compagnes dévouées et, ensemble, elles commencèrent à ramasser tout ce qu'elles pouvaient pour l'envoyer aux colons de Jogues. Quelques semaines plus tard, elles voyaient partir en direction de Hearst un convoi chargé de meubles, de linge, de vivres, d'accessoires de toutes sortes qu'elles avaient recueillies un peu partout à Montréal.

Dans l'un de ces wagons, il y avait un autel pour l'église, une chaire, un tabernacle de 150 \$ donné par une bienfaitrice, un service de vaisselle pour le missionnaire, obligé de recevoir souvent son évêque, ainsi qu'une paire de raquettes lui servant dans ses courses aux malades. Il y avait aussi un ciboire, un calice, un ostensor. Toutes ces choses avaient été données par des bienfaiteurs dévoués. Les dames patronnesses ne refusaient rien. Elles emportaient même des poteaux de couchettes qui, une fois coupés et travaillés, servaient de colonnettes pour porter les lampions ou les fleurs dans l'église de Jogues.

Depuis plus d'un an, Mme Allard et ses huit compagnes bénévoles se dévouent pour nos concitoyens devenus colons à Jogues en Ontario. Elles travaillent actuellement à préparer des layettes pour sept enfants qui doivent naître bientôt dans cette terre de colonisation. Elles cherchent également de berceaux pour recevoir ces nouveau-nés. À date, elles n'ont pu trouver qu'une petite couchette, mais elles sont persuadées que des personnes généreuses fourniront les six autres. Au cours d'une tournée faite dans la province pour obtenir du secours pour ses colons, M. Pelchat reçut un jour des mains d'une bienfaitrice une merveilleuse statue. Il la confia pour quelque temps à Mme Allard en attendant de venir la chercher pour l'installer dans son église. Ces femmes dévouées travaillent dans le silence et c'est à qui d'entre elles en fera le plus. « Nous n'avons aucune difficulté à obtenir ce dont nous avons besoin pour venir en aide aux pauvres et aux colons de Jogues, » affirme Mme Allard. « Nous recueillons des dons généreux dans tous les milieux. Nous prenons tous ce qu'on nous donne, car tout peut être utile. » »



Photo: La deuxième église de Jogues - un don de l'Évêché de Hearst
Courtoisie de l'écomusée de Hearst

LE FANATIQUE

avec **Guy Morin**

Tous les mercredis
de 19 h à 21 h



Fier
partenaire

sur les ondes de
CINN911



NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos
êtres aimés !

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour les
personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

L'intelligence artificielle est-elle sexiste et raciste ?



Par Kathleen Couillard

Des algorithmes d'intelligence artificielle peuvent-ils être sexistes et racistes ? Le Détecteur de rumeurs a identifié plusieurs exemples qui favorisent effectivement la discrimination.

Des exemples

En 2014, Amazon a mis au point un logiciel pour analyser les CV des candidats à des postes dans leur entreprise. Le logiciel avait été entraîné grâce à une banque de données contenant le profil des employés embauchés ou promus sur une période de 10 ans. En 2015, l'entreprise a toutefois découvert que le système avait une nette préférence pour les candidats masculins.

Une étude réalisée en 2017 par une chercheuse de l'Université de Washington a pour sa part montré que le logiciel de reconnaissance vocale de Google était moins efficace pour traiter les voix féminines. Selon l'auteure, cette différence pourrait s'expliquer par le fait que le logiciel serait moins performant pour analyser des voix aigües.

En 2018, des chercheurs associés à Microsoft ont testé des applications utilisées pour analyser des images et déterminer le sexe de la personne. Ils ont remarqué que ces applications avaient un taux d'erreur très bas (0,8 %) pour identifier les hommes blancs, mais de 34,7 % pour les femmes noires.

Enfin, certains algorithmes d'intelligence artificielle développés pour prédire le risque de récidive de jeunes contrevenants présentent des biais racistes, selon une étude réalisée en 2019 en Espagne. Les chercheurs ont observé qu'un homme d'origine étrangère avait deux fois plus de chances d'être incorrectement classé comme à haut risque de récidive qu'un homme d'origine espagnole.

Des familles de mots stéréotypées

Ces exemples et bien d'autres sont connus. Et la raison est elle aussi connue : la grande majorité des logiciels d'intelligence artificielle utilisent l'approche de l'apprentissage machine.

Il s'agit de permettre à l'ordinateur de trouver comment exécuter une tâche le plus efficacement possible, en lui fournissant une énorme quantité de données pour l'entraîner. Le problème est que, dans cette immense quantité de données, peuvent se glisser des biais, des stéréotypes, des préjugés.

Une branche particulière de l'apprentissage machine s'appelle le traitement du langage naturel. Cette technologie repose entre autres sur l'utilisation des statistiques pour prédire le prochain mot d'une phrase en se basant sur les mots précédents. C'est cette branche qui est derrière le succès des robots comme ChatGPT depuis l'an dernier : ils prédisent des séquences de mots à une vitesse phénoménale.

Pour ce faire, il faut d'abord convertir les mots en nombre, grâce à une approche appelée la vectorisation de mots. Cela permet de regrouper les termes avec un sens similaire.

Or, dès 2016, une étude américaine avait montré que ces ensembles de mots contenaient des biais qui reflétaient les stéréotypes présents dans la société : la femme « ménagère » (homemaker) et l'homme informaticien, par exemple. Une autre étude réalisée en 2017 a par ailleurs conclu que la vectorisation de mots associe généralement les femmes à des mots concernant la famille et les arts alors qu'elle associe les hommes à des mots en lien avec la carrière, la science et la technologie.

On peut observer soi-même ce phénomène en utilisant Google Translate. Si on demande à l'algorithme de traduire « la médecin et l'infirmier » en anglais, on obtient « the doctor and the nurse », des mots non-genrés.



Cependant, si on veut faire la traduction inverse, on obtient plutôt « le médecin et l'infirmière ».

Des données biaisées au départ ?

Dans un article récent discutant des enjeux éthiques de l'intelligence artificielle, l'International Peace Institute (IPI) s'est inquiété de cette question des biais et stéréotypes. Ceux-ci, rappelle le texte, peuvent survenir à différentes étapes de la création des applications : lors du développement de l'algorithme, lors de son entraînement grâce à des banques de données, ou à l'étape de la prise de décision par l'IA.

Mais c'est la base de données utilisée pour entraîner l'ordinateur qui est l'une des plus importantes sources de biais. Si elle contient elle-même des biais, ceux-ci seront intégrés à l'algorithme. Par exemple, dans le cas du logiciel d'Amazon, le biais négatif envers les femmes reflétait les tendances d'embauche de la compagnie dans les années précédentes. Le logiciel avait en effet été entraîné avec des profils d'employés presque exclusivement masculins.

Dans le cas de l'étude de Microsoft sur la reconnaissance des visages par l'IA, les chercheurs ont fini par remarquer que les bases de données utilisées pour entraîner les algorithmes étaient composées à près de 80 % de visages à la peau claire. Des chercheurs britanniques sont arrivés à une conclusion similaire en 2021 quand ils ont analysé des algorithmes développés pour détecter les cancers de la peau : les peaux foncées étaient substantiellement sous-représentées dans les banques de données qui servent à entraîner ces algorithmes.

Peu de diversité chez les programmeurs

La personne qui conçoit l'algorithme peut aussi lui transférer, consciemment ou non, ses propres biais. Le programmeur peut en effet mettre en place des règles qui contiennent des biais implicites, remarque Brian Uzzi, professeur à l'Université Northwestern dans un article qui s'intéresse aux moyens pour réduire les biais dans l'IA.

Ce phénomène est illustré par une étude réalisée en 2020 par des chercheurs américains. Ceux-ci ont utilisé différents logiciels de catégorisation d'images pour analyser des photographies des élus du Congrès américain. Ces algorithmes avaient été entraînés avec des banques d'images, elles-mêmes catégorisées par des programmeurs à partir d'un ensemble de mots datant de 1980. Résultat : les étiquettes attribuées aux images de femmes faisaient généralement référence à leur apparence, alors que celles attribuées aux hommes étaient en lien avec leur occupation.

Piste de solution

La personne qui conçoit l'algorithme peut aussi lui transférer, consciemment ou non, ses propres biais. Le programmeur peut en effet mettre en place des règles qui contiennent des biais implicites, remarque Brian Uzzi, professeur à l'Université Northwestern dans un article qui s'intéresse aux moyens pour réduire les biais dans l'IA.

Ce phénomène est illustré par une étude réalisée en 2020 par des chercheurs américains. Ceux-ci ont utilisé différents logiciels de catégorisation d'images pour analyser des photographies des élus du Congrès américain. Ces algorithmes avaient été entraînés avec des banques d'images, elles-mêmes catégorisées par des programmeurs à partir d'un ensemble de mots datant de 1980. Résultat : les étiquettes attribuées aux images de femmes faisaient généralement référence à leur apparence, alors que celles attribuées aux hommes étaient en lien avec leur occupation.

Verdict

Il est presque inévitable que les logiciels d'intelligence artificielle présentent des biais sexistes ou racistes. À cause du mode même de fonctionnement de l'IA, qui consiste à la nourrir d'immenses bases de données, ces biais reflètent ceux qui, conscients ou inconscients, existent dans notre société, se retrouvent donc dans ces bases de données, et chez les programmeurs.

RADIO BINGO

1800 \$

EN
PRIX

CINN91.1

Ne manquez pas le Radio Bingo de 1800 \$ en prix ce samedi 11 h sur les ondes de CINN 91.1

MOT CACHÉ

M	U	E	R	B	O	T	C	O	S	Q	U	E	L	E	T	T	E	O	E
E	O	A	P	E	R	T	S	N	O	M	E	T	A	R	I	P	R	E	C
M	S	R	E	E	R	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E	A	N	E	E
F	A	I	B	P	R	U	E	N	R	E	T	N	A	L	N	G	T	T	S
O	R	Q	R	I	A	R	T	D	I	A	B	L	E	G	I	C	I	O	E
E	D	I	U	P	D	H	U	A	T	A	H	C	E	A	E	R	R	M	C
P	I	E	A	I	R	E	C	Q	E	P	E	U	R	L	U	C	O	A	E
A	A	I	S	N	L	U	L	T	U	R	S	A	L	C	I	T	R	U	E
C	L	B	N	V	D	L	S	U	A	E	C	O	E	E	N	A	Q	N	E
L	T	M	O	O	E	I	A	E	G	L	C	S	R	A	M	S	F	I	D
I	F	O	I	I	R	B	S	G	R	U	O	E	F	E	A	A	M	E	E
A	E	Z	T	S	E	A	C	E	E	I	B	C	L	M	N	O	G	S	G
T	T	M	A	I	I	L	A	U	S	T	P	R	O	T	M	U	H	U	A
N	E	A	R	N	M	A	S	A	N	B	E	M	E	H	I	R	I	C	N
A	L	C	O	A	U	I	U	A	O	T	E	N	A	S	C	I	D	R	N
V	U	A	C	G	L	T	N	N	I	S	O	D	E	V	M	O	E	E	O
U	O	B	E	E	O	E	B	S	P	S	E	M	O	N	G	N	U	R	S
O	G	R	D	M	V	O	I	R	I	M	E	E	B	M	O	T	X	I	R
P	A	E	N	E	N	V	I	A	O	N	F	R	A	Y	E	U	R	E	E
E	C	E	R	S	E	T	M	N	T	E	R	E	I	T	E	M	I	C	P

Thème : Halloween / 7 lettres

A
Araignée
Automne
B
Balai
Bonbons
C
Cagoule
Cape
Caramel
Chapeau
Chat
Chocolat
Cimetière
Citrouille
Collecte
Créature
D
Décorations
Déguisement

Démon
Diable
E
Enfant
Épouvantail
Esprit
F
Fantôme
Fête
Frayeur
Friandises
G
Gnome
H
Hideux
L
Laid
Lanterne
Lugubre
Lumière

M
Macabre
Maison
Maquillage
Masque
Momie
Monstre
Morbide
N
Noir
O
Octobre
Orange
P
Perruque
Personnage
Peur
Pirate
R
Revenant

S
Sac
Sécurité
Sorcière
Squelette
Sucrerie
Surprise
T
Tombe
V
Vampire
Visite
Voisinage
Z
Zombie



MENU spécial de la semaine

MARDI 10 OCTOBRE

Pâté chinois
(Option individuelle ou familiale)

MERCREDI 11 OCTOBRE

Pâté Chalet
(Option individuelle ou familiale)

JEUDI 12 OCTOBRE

Chinois
(Option individuelle ou familiale)

Réservez le vôtre dès aujourd'hui!

Appelez-nous 705 221-7679
ou scannez le code QR :OUVERT
7 jours sur 7
de midi à 19 h

913 route 11 Est, Hallébourg

Réponse du mot caché :

COSTUME

BISCUITS POUR CHIEN MOI J'MANGE



INGRÉDIENTS

- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre non salé
- 125 ml (1/2 tasse) de purée nature de fruits ou de légumes
- 1 œuf, légèrement battu
- 180 ml (3/4 tasse) d'eau
- 500 ml de beurre d'arachide nature, non sucré
- 500 ml (2 tasses) de farine de blé entier

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F) et beurrer une plaque à pâtisserie.
2. Dans un bol, mélanger la purée, l'œuf et l'eau. Ajouter le beurre de noix et la farine et mélanger pour former une pâte homogène.
3. Étaler la pâte sur une surface farinée et découper des biscuits à l'aide d'un emporte-pièce. Déposer les biscuits sur une plaque.
4. Cuire au four environ 30 minutes, jusqu'à ce que les biscuits soient légèrement dorés.



SUDOKU

	9		6			7		
	8	7				2		
4	5				9			
							8	
		9		1			2	
2		1	8					
		5		4				
	3		1					7
	2			9		5	4	

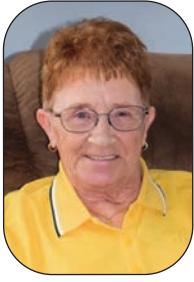
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 842

1	4	5	9	6	3	8	2	7
7	6	8	2	5	1	4	3	9
2	3	9	8	4	7	5	1	6
5	7	6	3	9	8	1	4	2
3	2	4	7	1	5	6	9	8
9	8	1	4	2	6	3	7	5
8	1	3	6	7	2	9	5	4
6	9	2	5	3	4	7	8	1
4	5	7	1	8	9	2	6	3



Yvonne Hynes

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Yvonne Hynes à l'âge de 73 ans, survenu le 20 septembre 2023 à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Elle laisse dans le deuil sa partenaire bien-aimée, Therri Letourneau de Hearst ainsi que ses trois enfants : Glen Fournier (Tabetha Richmond) d'Innisfil, René Fournier (Melissa Dupuis) de Hearst et Nathalie Cowtan (Scott Cowtan) de Trout Creek.

Elle laisse également dans le deuil ses cinq petits-enfants : Jeremy Fournier, Mila Fournier, Alexis Fournier, Cordelia Cowtan et Grayson Cowtan; ainsi que ses deux frères et deux sœurs : Rowena Keeping, Douglas Hynes de Galahad Alberta, Helen Hynes de Bay Roberts Terre-Neuve et Edmund Hynes de Point Comfort Texas.

Elle fut précédée dans la mort par ses parents, Ethelbert Hynes et Philomena Hynes (née Flynn), ainsi que ses frères Vernal Hynes et Leo Hynes.

On se souvient d'Yvonne comme d'une mère, grand-mère, sœur et amie attentive. Elle aimait jouer au cribble, aller à la pêche et au camping. Elle était une musicienne naturellement talentueuse et jouait magnifiquement de l'orgue et de l'accordéon. Elle était aussi une cuisinière fabuleuse, comme elle l'a fait pendant de nombreuses années avant une retraite bien méritée. Yvonne avait un cœur compatissant et ne manquait jamais une occasion d'aider ses pairs. Elle a eu l'honneur de faire du bénévolat à la Légion et l'a fait pendant de nombreuses années. On se souviendra toujours d'elle et elle laisse une grande empreinte dans le cœur de sa famille, de ses ami(e)s et de tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée.

Un service de la Légion et une célébration de la vie auront lieu le dimanche 8 octobre 2023 à 14 h, à la salle de la Légion de Hearst.

En mémoire d'Yvonne, la famille apprécierait les dons aux organismes suivants :

Fondation de l'Hôpital Notre-Dame, Société canadienne du cancer ou filiale 173 de la Légion royale canadienne.

AVIS DE DÉCÈS

We regret to announce the death of Mrs. Yvonne Hynes, at the age of 73, on September 20th 2023, at Notre-Dame Hospital in Hearst. She is survived by her loving partner Therri Letourneau from Hearst as well as her 3 children; Glen Fournier (Tabetha Richmond) from Innisfil, Rene Fournier (Melissa Dupuis) from Hearst and Nathalie Cowtan (Scott Cowtan) from Trout Creek.

She also leaves behind her 5 grandchildren; Jeremy Fournier, Mila Fournier, Alexis Fournier, Cordelia Cowtan and Grayson Cowtan, her 2 brothers and 2 sisters; Rowena Keeping, Douglas Hynes from Galahad Alberta, Helen Hynes from Bay Roberts Newfoundland, Edmund Hynes from Point Comfort Texas.

She was predeceased by her parents; Ethelbert Hynes and Philomena Hynes (born Flynn), as well her brothers Vernal Hynes and Leo Hynes.

We remember Yvonne as a caring and attentive mother, grandmother, sister and friend. She loved to play crib, fishing and camping. She was a naturally talented musician and played the organ and accordion beautifully. She was also a fabulous cook, as she did for many years before a well-deserved retirement. Yvonne had a compassionate heart and never missed a chance to help out her peers. She was honored to volunteer at the Legion and did so, for many years. She will forever be remembered and leave a great imprint in the heart of her family, her friends and all who knew and loved her.

A Legion service and a celebration of life will take place on Sunday, October 8th, 2023 at 2 P.M. at the Hearst Legion Hall.

In Yvonne's memory, the family would appreciate donations to the following organizations:

Notre-Dame Hospital Foundation, the Canadian Cancer Society, or the Royal Canadian Legion Branch 173.



Maurice Godard

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Maurice Godard le mardi 19 septembre 2023, à l'Hôpital Horizon Santé-Nord de Sudbury, à l'âge de 66 ans. Il laisse dans le deuil ses six sœurs : Gervaise Godard de Casselman, Maria Godard de Casselman, Monique Godard Brillant de Hearst, Jeannine Godard de Moncton, Nouveau-Brunswick, Lise Godard de Hallébourg et Louise Godard de Mattice; ainsi que trois frères : Denis Godard de Casselman, Hector Godard de Hearst et Yvon Godard de Hearst.

Il fut précédé par ses parents, George Godard et Alice Charlebois, ainsi que ses frères

AVIS DE DÉCÈS

Roland Godard et Paul Godard.

On se souvient de Maurice comme d'un homme serviable, toujours disponible pour aider les autres. Il avait un grand cœur, un grand sens de l'humour et aimait rendre son entourage heureux. Très travaillant, il a œuvré dans le domaine de la construction durant de nombreuses années. Il laisse de beaux souvenirs dans le cœur de sa famille et ses ami(e)s.

La famille accueillera parents et ami(e)s le vendredi 13 octobre 2023 de 14 h à 16 h aux Services funéraires Fournier de Hearst.

APPEL D'OFFRES

L'Université de Hearst demande des soumissions formelles pour le déneigement et le sablage des chemins et stationnements de son campus de [Hearst](https://uhearst.ca/).

Les détails et conditions ainsi que le formulaire de soumission sont disponibles sur notre site Web : <https://uhearst.ca/appels-de-proposition/>

Le contrat entre en vigueur le 1^{er} novembre 2023 et est d'une durée de deux (2) saisons (1^{er} novembre au 30 avril) avec possibilité de renouvellement.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Chantal Pelletier, responsable de la gestion des immeubles aux coordonnées ci-bas.

Chantal Pelletier

Responsable de la gestion des immeubles
immeubles@uhearst.ca
Université de Hearst
60, 9^e Rue (Sac postal 580)
Hearst, Ontario P0L 1N0

Date limite de soumission :
midi le vendredi 20 octobre 2023

 Université
de Hearst



Yanick Boucher dans le top 20 de la course la plus difficile au Canada

Par Renée-Pier Fontaine

Le coureur professionnel Yanick Boucher en était à sa première participation à la course hors-piste Corduroy Enduro à Gooderham qui avait lieu les 23 et 24 septembre dernier. Il compétitionnait dans le groupe rouge, soit le plus haut niveau, contre d'autres professionnels et experts comme lui. Il a terminé 20e parmi une cinquantaine de participants.

Comme son nom le dit, la course de type enduro comprend des parcours chronométrés qui combinent l'endurance, les manœuvres et la fiabilité de la moto. « Le temps entre le point A et le point B de chaque test étaient enregistré, après on devait se rendre à l'autre test. Le samedi, il y en avait huit et le dimanche sept. Ça fait environ 150 kilomètres de motocross par jour, c'est quand même pas mal. C'était nouveau pour moi, je suis plus habitué de faire des courses de motocross qui sont sur une piste d'environ deux ou trois minutes du tour, en repassant toujours à la même place



Photo : Yanick Boucher

pendant 30 minutes. L'endurance et le terrain, c'était vraiment challenging », raconte Yanick.

Chaque parcours proposait des sols différents. Son calendrier de courses a été moins garni cet été justement pour s'entraîner à ce genre de compétition. « Ça fait quand même plusieurs années que je voulais la faire, mais je savais que c'était difficile et que ce n'était

pas tout le monde qui pouvait la finir. Ça quand même bien été, je suis resté dans les temps pas mal les deux jours et il ne m'est pas arrivé trop de *badlucks* », affirme Yanick.

Les deux journées sont exigeantes pour les coureurs, mais aussi pour la mécanique. Seulement 15 minutes sont attribuées aux participants entre les courses

pour le plein d'essence et les réparations requises, ce qui représentait un autre défi pour Yanick. Une personne de soutien était à ses côtés puisque cette compétition permet aux coureurs d'avoir une personne supplémentaire afin d'aider entre les courses et il a fait appel à son père. « Après la dernière course, on avait juste 15 minutes aussi pour réparer ce qu'il y a à réparer et ensuite ils le mettent dans un impound pour toute la nuit. Tu ne le revois pas jusqu'au lendemain matin pour recommencer ta deuxième journée, ça c'est vraiment différent aussi », explique Yanick.

Le passionné de la moto était à Victoriaville la fin de semaine dernière pour le championnat national de cross-country de la Fédération des Motocyclistes de sentiers du Québec (FMSQ). Les résultats de sa performance seront disponibles dans la prochaine édition du journal *Le Nord*.



Nous embauchons !

Aide-éducateur(trice)
(poste occasionnel)



Pour obtenir la description complète de
l'offre d'emploi, veuillez visiter notre site web
à l'adresse suivante :

www.hearst.ca



Soumettre votre candidature à l'adresse suivante :
townofhearst@hearst.ca

Les petites annonces

À louer

Un appartement
d'une chambre
pour personne âgée
au Centre Cézar
Eau et chauffage inclus
Téléphone : 705 372-8812

À louer

Espace commercial situé
au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.
902 \$ / mois
services compris
Contactez Marcel Fauchon
Téléphone : 705 372-4928



48 000 \$
EN PRIX



1^{er} prix TRAILBLAZER
Chevrolet 2023 d'une valeur de 44 500 \$

2^e prix : 2000 \$ comptant
3^e prix : 1000 \$ comptant
4^e prix : 500 \$ comptant

40 % des profits pour H.A.S.T.O

Tirage le 30 décembre à 20 h à La Limite
Info : hasto.ontario@gmail.com



30 \$ le billet

2 victoires et 2 défaites pour les Jacks lors des 4 dernières sorties

Par Gilles Péloquin

Les Lumberjacks ont joué une série « aller-retour » la fin de semaine dernière et la troupe de Marc-Alain Bégin a signé deux victoires fort importantes dans la course au premier rang dans la division Est de la LHJNO, mais l'équipe s'est écrasée lors du Showcase à Sudbury.

Jacks 4 Storm 3

D'abord jeudi soir dernier à Iroquois Falls, l'Orange et Noir a triomphé 4 à 3 face au Storm, non sans difficulté, grâce au but tardif en troisième période de l'attaquant Damien Bourdon-Lemoyne, son deuxième filet de la saison.

Le Storm a tout tenté pour gagner le match devant ses 635 partisans au Jus Jordan Arena, et chaque fois l'égalité persistait. Les locaux prennent les devants 1 à 0 après 20 minutes de jeu, puis en deuxième période les Bucherons se sont imposés avec trois buts venant de Mathieu Comeau (3^e), Noah Janicki (1^{er}) et Tyler Patterson (5^e), tandis qu'Iroquois Falls y allait d'un deuxième but. Les visiteurs regagnaient donc le vestiaire avec une priorité d'un but.

En troisième période, l'équipe de Kevin Walker a soulevé la foule en égalisant la marque 3 à 3 à la quatrième minute de jeu, mais cela était sans compter l'apport offensif de Damien Bourdon-Lemoyne à la douzième minute sur une belle complicité du duo Janicki et Audras pour triompher d'Iroquois Falls et permettre une quatrième victoire en sept matches cette saison pour les Lumberjacks.

Le gardien des Jacks, Tristan Boileau, a été fumant dans ce match pour signer une troisième victoire en cinq départs, repoussant 25 des 28 rondelles en sa direction...

Noah Janicki, avec une soirée de trois points (1b-2a), a été sélectionné la première étoile de la partie devant Justin Knight du Storm et son coéquipier Mathieu Comeau (1b-1a)... Match dénudé de rudesse avec seulement six mineures, soit trois pénalités à chacune des deux équipes.



Photo : hearstlumberjacks.ca

Storm 1 Jacks 9

Vendredi soir, deuxième match en 24 heures pour les deux équipes, mais cette fois au Centre récréatif Claude-Larose. Devant 645 spectateurs, l'Orange et Noir en a fait voir de toutes les couleurs au Storm, le déclassant par la marque de 9 à 1. Pas moins de six buts ont été marqués en seulement 15 minutes lors de la première période. Les locaux étaient en feu, comptant trois buts dans les trois premières minutes de jeu : ceux de Allan Shillinglaw (2e), Noah Janicki (2e) et Jack Nolan (3e), soit les trois premiers tirs de la troupe de Marc-Alain Bégin sur le filet adverse défendu par le gardien Connor Dunham-Fox.

Les Bucherons ne s'arrêteraient pas là à la grande joie des partisans, avec l'ajout des buts de Tyler Patterson (6^e), Alex McDonald (1^{er}) et Cooper Moore (1^{er}) avant de regagner le vestiaire après 20 minutes de jeu et une marque de 6 à 0 avec un bombardement de 20 tirs.

En deuxième période, les Jacks roulent encore à plein régime avec une autre poussée de trois buts versus le premier et seul filet de la rencontre des visiteurs. Deuxième but de la partie chacun pour Tyler Patterson (7^e) et Allan Shillinglaw (3^e), et premier but de la saison pour Aiden Kallin face cette fois au deuxième gardien d'Iroquois Falls. Après 40 minutes de jeu, les locaux menaient 9 à 1 et le tableau indiquait 36 tirs de Hearst contre

seulement 13 d'Iroquois Falls, toute une domination pour les locaux. En troisième période, aucun but ne fut marqué, mais la frustration du Storm a fait en sorte que les hommes rayés ont décerné six pénalités de suite aux visiteurs pour 38 minutes au cachot. Soulignons la discipline des Lumberjacks qui n'ont pas embarqué dans le jeu du Storm.

Dans le vestiaire... Russ Decoste a remporté une deuxième victoire cette saison en quatre sorties, repoussant 19 des 20 lancers du Storm. Grande première de la saison en huit joutes, 12 des 18 patineurs des Bucherons ont récolté au moins un point dans cette partie.

JOUEURS DE LA SEMAINE

La première étoile de la semaine de la LHJNO a été remise à l'attaquant des Jacks Liam Boswell qui totalisait lundi dernier 14 points en huit parties.

Showcase

Au premier match des Lumberjacks à Sudbury mardi après-midi, un petit trois minutes et trente secondes de trop coulent les protégés de Marc-Alain Bégin qui s'inclinent 5 à 2 devant les Beavers de Blind River. Dans ce revers des Bucherons, les deux buts ont été marqués par Mathieu Comeau (4^e) en première période et William Paquet (1^{er}) en deuxième période. Tristan Boileau a accordé cinq buts en 60 minutes de

jeu tout en repoussant 31 tirs des Beavers.

Dans le vestiaire... soulignons aussi en cette première journée de tournoi à Sudbury les victoires d'Espanola sur French River (6 à 3), des Eagles de Sault Ste. Marie sur Kirkland Lake (5 à 1), d'Iroquois Falls en tirs de barrage sur Elliot Lake (4 à 3), des Thunderbirds de Sault Ste. Marie sur Powassan (5 à 4) et aussi de l'équipe hôte du tournoi, les Cubs de Sudbury, sur Timmins (7 à 1).

2^e rencontre

Les Jacks encaissent un deuxième revers de suite en 24 heures, cette fois 3 à 0 face aux Thunderbirds de Sault Ste. Marie. Les Bucherons se sont butés au gardien Connor Hadfield qui a repoussé les 23 tirs dans ce match, ne donnant rien, et bon pour la première étoile de la rencontre.

Un seul but fut marqué en première période, celui de Lucas Diberardino (1^{er}) à la huitième minute de jeu. En période médiane, un autre but s'ajoute pour les Thunderbirds profitant du jeu de puissance, celui de Jacob Smith (5^e), dès la première minute de jeu, et en troisième période alors que les Lumberjacks retiraient leur gardien de but Russ Decoste pour un sixième attaquant, Daniel Beaupré (4e) marque dans un filet désert pour porter la marque finale 3 à 0.

L'Orange et Noir revient bredouille à Hearst avec deux revers de suite, et se prépare maintenant pour trois autres joutes en quatre jours, visitant tour à tour Blind River vendredi soir 19 h, Elliot Lake samedi soir 19 h et les Eagles à Sault Ste. Marie dimanche 15 h.



Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Powassan, Voodoos	8	5	2	0	1	11
2- Hearst, Lumberjacks	10	5	4	0	1	11
3- Kirkland Lake, Gold Miners	9	3	4	1	1	8
4- Iroquois Falls, Storm	10	4	6	0	0	8
5- Timmins, Rock	10	3	6	1	0	7
6- Rivière des Français, Rapides	9	1	8	0	0	2

Selon la LHJNO, 4 octobre

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Greater Sudbury, Cubs	9	9	0	0	0	18
2- Blind River, Beavers	10	8	2	0	0	16
3- Espanola, Paper Kings	10	7	3	0	0	14
4- Soo, Thunderbirds	11	5	3	2	1	13
5- Soo, Eagles	8	5	2	0	1	11
6- Elliot Lake, Vikings	10	2	6	1	1	6

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 5 AU MERCREDI 11 OCTOBRE 2023

6000 optimum Valeur 6 \$ Anneau de crevettes blanches du Pacifique PC® avec sauce cocktail douce surgelé 568 g 19,99 \$ 20147088_EA	12,99 \$ Prix de membre 23,99 \$ Prix non membre Rabais membre 11 \$ Papier hygienique Cashmere 20=60 rouleaux ou serviettes en papier SpongeTowels 6=12 rouleaux 21188655_EA/21371072_EA	5,99 \$ Prix de membre 8,99 \$ Prix non membre Rabais membre 3 \$ Poisson ou crevettes BlueWater, enrobés de pâte à frire ou panés variétés sélectionnées, surgelés 210-600 g 20310745004_EA/20316252003_EA	2,99 \$ Prix de membre 7,49 \$ Prix non membre Rabais membre 4,50 \$ Noix de cajou, amandes ou noix mélangées Planters variétés sélectionnées 200-250 g 21021618_EA/21021620_EA
---	---	---	---

SOLDE RABAIS 1 \$ LB 3⁹⁹ lb Filet de porc paquet cryovac (2) 8,80/kg 20520970_KG	ACHAT INDISPENSABLE 5 au 8 octobre SOLDE RABAIS 7,11 \$ LB Contre-filet de bœuf à griller avec os, format familial, coupe du Canada AA ou USDA bœuf de qualité supérieure 15,17/kg 20959377_KG 6⁸⁸ lb
SOLDE RABAIS MINIMUM 1,45 \$ 4⁴⁹ Barres de fromage Black Diamond 400 g, fromage râpé 300-320 g, pots de sauce 300 mL ou fromage râpé PC® 250-320 g variétés sélectionnées 21278839_EA/21279221_EA	Gros œufs blancs sans nom^{MD} (12) 20812144001_EA 3⁸⁹ 2,000⁰⁰

SOLDE RABAIS 1 \$ 4⁹⁹ Tarte de 8 pouces variétés sélectionnées 635-750 g 21297475_EA	2⁹⁹ Blueets produit du Mexique ou framboises produit des États-Unis 170 g 21297475_EA
---	--

SOLDE RABAIS 1,50 \$ 3⁹⁹ Fruits surgelés PC® variétés sélectionnées 300-600 g 20312227_EA/21381753_EA	CANADA SOLDE RABAIS 1 \$ 2⁹⁹ extra large Brocoli extra large produit du Canada chaque 20145621001_EA
--	---

L'Action de grâce

16⁹⁹ Entrées PC® ou Menu bleu variétés sélectionnées surgelées 2 / 2,27 kg 20134930_EA/21178593_EA	2⁹⁹ Frites premium Cavendish Farms 540-750 g ou galettes de pommes de terre rissolées 600 g variétés sélectionnées surgelées 20287397001_EA/20729779_EA
5⁹⁹ Lait glacé sans nom® 4 L ou gâteaux ou tartes McCain Deep'n Delicious 400-680 g ou mini gâteaux (4) ou gaufres Eggo Kellogg's (16) variétés sélectionnées surgelées 20099730004_EA/20310132002_EA	5⁴⁹ Dessert glacé Halo Top 473 mL ou Nestlé Drumstick 4's ou dessert glacé Nestlé Confectionery 1,5 L ou barres 4-10's variétés sélectionnées surgelées 20322380003_EA/21087002_EA
1²⁹ Légumes en conserve sans nom® variétés sélectionnées 341/398 mL 20303822_EA/20326682_EA	5⁹⁹ Huile de cuisson en vaporisateur PAM variétés sélectionnées 141/170 g 20178204001_EA/20315275004_EA
1⁴⁹ Sauce St-Hubert variétés sélectionnées 398 mL 20322135001_EA/20322135003_EA	1⁹⁹ Sauce aux canneberges Ocean Spray entières ou en gelée variétés sélectionnées 348 mL 20022893001_EA/20022893002_EA